

FRA-5203-2

S'initier à la critique littéraire

**Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du
Québec par les critiques**

Hélène Landry

Amélie Lussier

Katherine Ouimet

Commission scolaire des Affluents

Février 2017

À la bibliothèque, Carole te propose...

PROBLÉMATIQUE

La bibliothèque de ton Centre a reçu un budget spécial pour l'achat de nouveaux romans francophones qui proviennent de l'extérieur du Québec. Tu fais partie du comité de sélection que Carole a créé pour l'aider à faire de bons choix.



Comment allez-vous vous assurer de faire les bons choix pour la bibliothèque et ce, en fonction des goûts des élèves?

Ton avis S.V.P

- 1) Connais-tu des auteurs francophones étrangers?
- 2) Qu'est-ce qui t'influence lorsque tu dois faire le choix d'un roman?
- 3) Qu'aimerais-tu retrouver comme livres à la bibliothèque du Centre?
- 4) Est-ce que les critiques de livres peuvent influencer tes choix?
- 5) Pour toi, quelles sont les caractéristiques d'une bonne critique?

Tâche 1 : LECTURE DE CRITIQUES LITTÉRAIRES

Faites un sondage auprès des utilisateurs de la bibliothèque pour guider vos choix de romans.

Carole vous demande de faire compléter ce sondage par les élèves qui fréquentent la bibliothèque.

Sondage

Questions	Réponses
Âge	
Sexe	
Habitudes de lecture (combien d'heures/semaine)	
Intérêt pour la lecture (pas du tout, un peu, beaucoup, à la folie)	
Quelles lectures t'intéressent le plus?	
Quels genres de roman t'attirent le plus?	
Selon toi, combien de pages un roman doit-il contenir?	

Faites la lecture des critiques et remplissez la grille d'évaluation.

Par la suite, Carole demande aux membres du comité de sélection de lire des critiques littéraires (en annexes) pour être en mesure de répondre aux questions posées dans la grille d'évaluation ci-dessous.

Grille d'évaluation

Questions	<i>Les nouveaux Amants</i>	<i>Juste une fois</i>
Quel est le sujet du roman?		
Est-ce que l'auteur de la critique a aimé le roman?		
Quels sont les arguments de l'auteur de la critique pour appuyer son propos?	<u>Points faibles</u> : <u>Points forts</u> :	<u>Points faibles</u> : <u>Points forts</u> :
Qu'est-ce qui a retenu l'attention de l'auteur de la critique?		

Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du Québec par les critiques
Hélène Landry et Katherine Ouimet – Février 2017

<p>Est-ce que la manière d'écrire de l'auteur du roman semble accessible aux utilisateurs de la bibliothèque?</p>		
<p>Décris le lecteur que ce roman pourrait intéresser?</p>	<p><u>Caractéristiques du lecteur :</u></p>	<p><u>Caractéristiques du lecteur :</u></p>
<p>Est-ce que la critique de ce roman te donne le goût de lire le roman? Est-ce que les critiques te permettent d'avoir une bonne idée du contenu du roman?</p>	<p>Oui ou Non?</p>	<p>Oui ou Non?</p>
<p>Est-ce que ces romans conviennent à la bibliothèque de ton Centre? Pourquoi? (Tu peux utiliser les résultats du sondage pour t'aider à justifier ta décision).</p>	<p>Oui ou Non? Pourquoi?</p>	<p>Oui ou Non? Pourquoi?</p>



***Parmi ces deux romans, lequel proposeras-tu à Carole?
Pourquoi?***

Quelle critique as-tu préférée? Pourquoi?

Tâche 2 – LECTURE D’UN ROMAN ET RÉDACTION D’UNE CRITIQUE

La deuxième tâche que Carole vous propose est de lire un roman francophone (hors Québec) pour ensuite, en rédiger la critique et le recommander, ou non, à Carole. Tu peux utiliser les pistes de réflexions suivantes.

Titre du roman choisi : _____

Questions	Réponses
Quel est le genre de roman (policier, science-fiction, horreur, suspense, amour, aventure, etc.) ?	
Où et à quel moment se déroule l’histoire ?	
Quel est le thème principal du roman ?	
Aimes-tu le sujet, le thème abordé dans ce roman?	
Quel est ton opinion (point de vue) à propos de ce roman? Appuie ton propos à l’aide de critères d’appréciation : <ul style="list-style-type: none"> • Lieux et époque • Traitement du sujet, des thèmes et des valeurs • Intérêt ou singularité des personnages • Réalisme des événements • Originalité • Qualité du suspense ou de l’intrigue • Style d’écriture de l’auteur • Qualité de la présentation matérielle 	
Est-ce qu’il y avait des longueurs (ex : trop de descriptions)?	
Avais-tu de la difficulté à «lâcher» ton roman? Étais-tu déçu lorsque tu l’as terminé?	
Est-ce que l’histoire était captivante?	

OBJECTIVATION

- Penses-tu que la méthode de travail proposée et utilisée pourrait être reprise dans une autre circonstance ? _____
- Sur quoi t'es-tu basé pour juger des éléments intéressants et/ou pertinents dans les critiques ?

- As-tu lu les textes demandés (lecture scolaire) de la même manière que lorsque tu fais une lecture personnelle et libre ? _____
- Quels procédés argumentatifs as-tu utilisé dans la critique littéraire pour accrocher le lecteur?

- As-tu considéré les préférences des utilisateurs de la bibliothèque pour recommander, ou non, ton roman et appuyer ton propos?

FRA-5203-2: S'initier à la critique littéraire

Suivi personnalisé de l'adulte

Maisons d'éditions privilégiées :

Nom de l'adulte : _____

N° de fiche : _____

Date de début : / / Date de fin : / /

Attentes de fin de cours

Pour explorer la littérature francophone produite à l'extérieur du Québec, l'adulte lit des critiques littéraires qui présentent divers points de vue sur des œuvres romanesques de la francophonie. Il lit ensuite un roman issu d'un pays francophone, puis il rédige une critique littéraire pour donner son appréciation de l'œuvre lue.

Suivi de l'élève		Compétence disciplinaire prescrite : <i>Lire et apprécier des textes variés</i>			Compétence disciplinaire prescrite : <i>Écrire des textes variés</i>		
Date de la rencontre	Observations	Critère observé	Maîtrisé	À travailler	Critère observé	Maîtrisé	À travailler
		1.1 : Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes			2.1 : Adaptation à la situation de communication		
		1.2 : Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes			2.2 : Cohérence du texte		
		1.3 : Réaction fondée à un ou plusieurs textes			2.3 : Utilisation d'un vocabulaire approprié		
		1.4 : Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes			2.4 : Construction des phrases et ponctuation appropriées		
					2.5 : Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'ortho-graphe grammaticale		

Date de l'évaluation : / /

Forme : ____

Date de reprise : / /

Résultat : _____

Signature de l'enseignant : _____

Date : _____

Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du Québec par les critiques
Hélène Landry et Katherine Ouimet – Février 2017

Phase de réalisation et d'intégration des apprentissages		Diagnostic	
		oui	non
Compétence 1 : Lire et apprécier des textes variés			
Pour cerner le contenu ou pour l'interpréter, l'adulte...	dégage avec précision le sujet de l'article.		
	distingue l'information du commentaire.		
	discerne l'opinion de l'auteur, que celle-ci soit implicite ou explicite, de même que les arguments sur lesquels s'appuie sa thèse.		
	reconnait le point de vue de l'auteur en étant attentif au ton utilisé ainsi qu'aux procédés argumentatifs et linguistiques privilégiés.		
	reconnait les aspects du roman qui ont retenu l'attention de l'auteur et comprend l'analyse et l'appréciation que celui-ci en a faites.		
Pour réagir au contenu, l'adulte...	exprime et justifie sa réaction à la critique en étant attentif à ce que le texte permet d'apprendre ou de découvrir (intérêt du sujet, choix des renseignements livrés par le texte, prise de position de l'auteur, arguments, etc.);		
	porte attention à l'efficacité de la stratégie argumentative employée.		
Pour exercer son jugement critique¹ fondé sur un ou plusieurs textes, l'adulte...	pose un regard distancié sur le texte au regard de la situation de communication (intention de lecture, tâche, lecteur ciblé).		
	évalue la qualité, l'intérêt, la nouveauté et la pertinence du texte à partir des critères d'appréciation et commente diverses caractéristiques des œuvres ou des textes considérés.		
	fait ressortir la ressemblance ou la différence entre les textes.		
	appuie son jugement sur des critères d'appréciation liés au contenu ou aux procédés d'écriture.		
	situe l'apport du texte à ses connaissances générales et à ses connaissances spécifiques sur la langue, les textes et la culture.		
	évalue la crédibilité des sources et de l'information et juge de la précision des informations.		

¹ Selon le référentiel sur les quatre dimensions de la lecture version octobre 2015
CFGA - COMMISSION SCOLAIRE DU LAC-SAINT-JEAN

Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du Québec par les critiques
Hélène Landry et Katherine Ouimet – Février 2017

Phase de réalisation et d'intégration des apprentissages Compétence 2 : Écrire des textes variés		Diagnostic	
		Oui	Non
Dans la planification de l'écriture de son texte, l'adulte...	tient compte de l'ensemble des paramètres de la situation de communication et du genre de texte.		
	détermine les étapes de son écriture et précise ses besoins d'information.		
	anticipe le contenu en considérant la nature du sujet, en activant ses repères et ses connaissances relative à ce dernier.		
	détermine le contenu de son texte : <ul style="list-style-type: none"> ▪ en considérant les prises de position auxquelles le sujet donne lieu; ▪ en précisant la thèse à défendre et en la formulant provisoirement; ▪ en sélectionnant les arguments à privilégier pour défendre sa thèse; ▪ en prévoyant une contre-thèse et des contre-arguments; ▪ en trouvant diverses justifications pour renforcer, préciser ou nuancer sa pensée. 		
	élabore le plan de son texte et prévoit l'ordre et l'agencement des éléments pour créer l'effet recherché.		
Dans la rédaction de son texte, l'adulte...	considère l'ensemble des éléments de la situation de communication en tenant compte de son destinataire afin de : <ul style="list-style-type: none"> ▪ préciser son intention de communication; ▪ choisir le ton le mieux adapté à son propos. 		
	fait découvrir le roman lu en faisant ressortir ses principales caractéristiques et en précisant la place qu'il occupe dans l'œuvre de l'auteur ou dans la littérature en général.		
	révèle quelques traits dominants de la romancière ou du romancier, si cela sert à son propos.		
	donne un aperçu de l'histoire et de son contexte.		
	commente les éléments du roman qui ont davantage attiré son attention ou qui singularisent l'œuvre lue.		
	structure son texte selon la séquence argumentative et insère, au besoin, des séquences secondaires descriptives, narratives ou explicatives.		
Dans sa critique	s'appuie sur des critères pertinents au regard de l'œuvre lue.		

Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du Québec par les critiques
Hélène Landry et Katherine Ouimet – Février 2017

littéraire, l'adulte...	transmet une représentation juste du roman et montre la compréhension et la justesse de son interprétation bien qu'elle soit subjective.		
	montre qu'il s'attarde à : <ul style="list-style-type: none"> ▪ l'intérêt ou à l'originalité de traitement du thème; ▪ à la vision du monde de l'auteur; ▪ aux valeurs véhiculées; ▪ aux repères culturels présentés; ▪ à la conformité ou à l'écart du roman quant à la réalité, aux stéréotypes ou aux modèles présentés; ▪ aux procédés descriptifs, narratifs ou linguistiques employés. 		
Pour assurer la cohérence de son propos, l'adulte...	appuie ses connaissances relatives au genre de texte rédigé et aux règles de la grammaire du texte.		
	respecte une progression logique dans son argumentation.		
	choisit un vocabulaire précis et persuasif ainsi que des procédés linguistiques qui lui permettent de préciser ou de nuancer sa pensée ou encore de produire l'effet recherché.		
Pour réviser et corriger son texte, l'adulte...	diversifie ses moyens de révision en recourant à des ouvrages de référence et de correction afin de respecter les règles : <ul style="list-style-type: none"> • de la syntaxe; • de la ponctuation; • de l'orthographe grammaticale; • de l'orthographe d'usage. 		

Commentaires :

ANNEXES – Critiques littéraires trouvées par Hélène Landry

« Juste une fois, Alexandre Jardin », Anne-Sophie Poinsu, Des livres et moi – Critique littéraire, rubrique « Littérature française, Quelques mots sur... », 9 octobre 2014

Juste une fois, Alexandre Jardin, paru le 8 octobre 2014 chez Grasset, 236 pages.

C'est le retour d'Alexandre Jardin à ses premières amours : le roman sentimental et romantique.

Mon résumé :

Hannah est une femme malade dont la mémoire s'échappe. Elle ne reconnaît plus son mari ni son fils qu'elle appelle César. Mais à l'évocation d'un objet symbolique lié à une date cruciale qui remonte à l'année 1986, Hannah semble se rappeler précisément ce dont il est question.

Retour en arrière. **Hannah** est une femme de 35 ans qui **doit épouser Arnaldo au Québec**. Son amie, Kiki, a un regard très critique sur ce mariage et sur **l'absence de passion qu'éprouve Hannah pour son fiancé**. Mais cette dernière rejette toute relation passionnelle depuis cette fameuse année 1986, elle se protège et juge les femmes, adeptes de ces niaiseries, bien frivoles et inconséquentes.

En 1986, sa sœur (depuis lors décédée) **épousait le fameux César qui réalisait alors subitement qu'il aimait en fait Hannah. Ne pouvant reculer devant sa promesse d'union, il avait alors proposé à Hannah une invitation pour faire l'amour « juste une fois », vivre cette passion à deux** puisque leur amour était autrement impossible. Cette proposition était à durée indéterminée.

Hannah n'a pas cédé sur le moment. **A l'approche de ses noces à elle, César, l'écrivain, l'homme romantique, adulé mais brisé, revient dans la région. Hannah se laissera-t-elle tenter par ce désir jamais éteint ? Ou**

privilégiera-t-elle son engagement imminent avec le trop modéré Arnaldo qu'elle a sorti de l'alcoolisme ?

Mon avis :

L'histoire, bien que mièvre, aurait pu être somme toute plaisante si ce n'est quelques détails qui ont opéré sur moi tel un puissant répulsif. Outre les **grandes envolées lyriques et romantiques**, les longues phrases, les syntaxes étudiées ainsi que le choix du vocabulaire qui fait ressembler les passages narratifs à une prose de facture classique mais quelque peu vieillie, **les dialogues** plus crûs sont **en québécois** et le contraste entre la narration et le dialogue est tout simplement, à mes yeux, abominable ! L'on dirait vraiment un gag ce roman d'autant plus qu'Alexandre Jardin se met en scène (en termes négatifs) régulièrement dans ce roman, lui directement et indirectement par le biais du film *Fanfan*.

Les personnages ne m'ont pas captivée et l'histoire m'a parue écrite d'avance. Ceci dit, à travers les conversations ; l'on entend clairement l'accent québécois. Cela peut séduire, moi, pas du tout !! Cela a **un aspect comique inattendu**.

Bref, je suis restée spectatrice durant tout le roman. A prendre au troisième ou quatrième degré pour en apprécier la lecture...

Je vous livre un petit extrait d'un des nombreux dialogues croustillants :

«— Moi, cette proposition tripante, elle me fait capoter, même virer folle ! Si ça arrivait juste une fois, ça me redonnerait espoir en l'amour idéal, au moment où avec André... je m'ennuie ben des fois. A soir, il regardera ni ma face, ni mes fesses ni mes boules alors que j'ai investi dix mille piastres dans une paire de seins tout neufs ! Pire, il m'ôtera même pas ma brassière ! C'a pas d'allure cette distraction ! Même si c'est pas pire qu'André m'ait en garde partagée avec d'autres gars, j'suis plus capable.

— De quoi ?

— De continuer de même ! Tromper, c'est plate, ennuyeux. C'est aussi une maudite routine et j'ai embarqué dans c'te routine-là ! Je m'ennuie de mes rêves à l'eau de rose ! »

« Jardin cultive toujours l'amour », Pierre Vavasseur, *Le Parisien*, Rubrique « Cultures et loisirs », 25 octobre 2016

Les nouveaux Amants, Alexandre Jardin, Édition Grasset, 240 pages.

COUP DE CŒUR. Dans son dernier roman, Alexandre Jardin explore la passion.

On a beau faire œuvre de citoyen, imaginer, via un mouvement nommé Bleu Blanc Zèbre, un autre fonctionnement pour un autre monde plus, juste, plus solidaire, avec des moteurs, des systèmes, des comportements différents, on n'en reste pas moins écrivain. Or, en matière d'œuvre romanesque, c'est un pléonasme d'affirmer qu'Alexandre Jardin en revient sans cesse à ses premières amours.

Car excepté sur sa famille qui ne lui dit pas merci pour avoir dévoilé, dans « le Roman des Jardin », quelques dérangeants secrets d'Occupation, cet olibrius charmant ne parle que de ça : l'amour. Pour son père, le scénariste Pascal Jardin, et pour les femmes qui sont chacune, comme il l'affirma en titre d'un de ses ouvrages, « un roman ».

D'autres schémas amoureux

Dans ces « Nouveaux Amants », l'écrivain d'« Autobiographie d'un amour » remet donc le cœur sur le métier. Il y est question d'un auteur de théâtre à succès, Oscar, 42 ans, marié à Anne, comédienne. Le premier est un tourbillon sur pattes, hurluberlu de première, comprimé effervescent plongé dans le verre d'eau tiède des jours qui se ressemblent.

La seconde est posé, réfléchi, patiente et résistante. Il n'empêche que notre zigoto de première, qui justifierait une réduction sur impôts pour sa capacité à rendre épuisante la vie quotidienne, ne cesse de se projeter dans d'autres schémas amoureux. Ici, Oscar rencontre son double sur Internet : une certaine Roses. Oui, oui Rose avec un s : « Je suis un singulier pluriel », reconnaît cette blogueuse qui vit elle-même en couple, à Saint-Sébastien-sur-Loire, en Loire-Atlantique.

Roses et Oscar s'aperçoivent qu'ils ont un point commun : le sens du paradoxe. Résumons : pour mieux s'aimer, faisons preuve du contraire. Pour mieux jouir de l'autre, pas question d'amour physique, etc. Ces nouveaux amants vont tout tester à leur façon, ce qui ne guide pas forcément au bonheur. Ni à deux, ni dans l'entourage. Il y a des jours où il est préférable de ne pas s'appeler Anne. Mais Jardin n'est pas un arracheur de rosiers, un brise-fer tachycardique. Absolu romantique, il aime jouer aux apprentis sorciers, démonter sur le mode foufou les mécanismes de la passion. C'est un penseur actif. Un Voltaire moderne. Il faut une nouvelle fois lire ce roman comme un acte philosophe.

**« Un « roman québécois » signé Alexandre Jardin »,
paru dans *Le Huffington Post*, Québec, le 8 avril 2014.**

Le romancier Alexandre Jardin de passage à Québec dans le cadre du Salon international du livre vient de compléter l'écriture d'un premier roman campé dans la Belle Province.

Entrevue à Radio-Canada, Alexandre Jardin souligne d'ailleurs qu'il vient juste de mettre le point final à son livre, mardi matin.

«Mon prochain roman qui sortira en début octobre, ce sera un roman québécois, ça se passe au Québec et donc il fallait que ça se termine ici», dit-il.

L'auteur qui passe des étés au Québec avait envie d'écrire un roman dans une trame québécoise, «parce que les émotions sont plus fortes. Les tournures québécoises, ça sort plus vite, dès que les gens sont plus émus, sont plus en colère, sont plus en amour, c'est le pays de l'émotion ici», dit Alexandre Jardin.

Des rêveurs actifs

Alexandre Jardin profite par ailleurs de son passage pour faire connaître son mouvement Bleu blanc zèbre lancé en France, qui vise à promouvoir les initiatives de citoyens permettant d'affronter des problèmes et d'améliorer la vie citoyenne. Les citoyens qui font partie du mouvement rêvent d'un monde meilleur et agissent pour y accéder.

Une des initiatives mises en place vise à contrer le problème de l'échec scolaire, par exemple. Le projet *Lire et faire lire*, dont Alexandre Jardin est le fondateur en France, a ses échos au Québec. *Lire et faire lire* qui s'implante ici vise à transmettre la passion de la lecture grâce à la collaboration d'aînés. Ces derniers font la lecture aux enfants dans les écoles.

«On parie sur le lien entre les aînés et les petits et il y a une magie et c'est ce que les citoyens peuvent faire pour aider l'école à réussir. Parce que dès

Découverte de la littérature francophone de l'extérieur du Québec par les critiques
Hélène Landry et Katherine Ouimet – Février 2017

qu'on transmet le plaisir de la lecture à un petit, on le vaccine contre l'échec scolaire», explique Alexandre Jardin.

Alexandre Jardin sera présent au Salon international du livre de Québec jeudi où il présente notamment son plus récent roman *Les trois zèbres*.

« Joyeuse réponse à cette grande question : qu'est-ce qu'aimer ? », Yves Bouëssel du Bourg, *Culture – Tops, Critique des événements culturels*, 16 janvier 2017.

L'auteur

Né en 1965, romancier, chroniqueur, cinéaste, animateur du mouvement Bleu, Blanc, Zèbre et candidat déclaré à la Présidence de la République (!), Alexandre Jardin, le vibrionnant auteur du Zèbre (Prix Femina 1988) et de Fanfan (1990) s'est fait le chantre et le virtuose de l'amour conjugal surtout lorsqu'il louche vers Feydeau. Dans ce vingt-cinquième ouvrage, il aborde une fois encore son sujet fétiche avec, ici, une verve toute particulière.

Thème

Oskar, quarante-deux ans, est dramaturge et sa femme, comédienne. C'est sa propre vie que celui-ci met en scène, une tragi-comédie.

Roses Violente a vingt-cinq ans. Avec une sensualité et une personnalité débordantes, elle va subjuguier Oskar. Une relation extra-conjugale, d'abord ambiguë puis explicite, unira ces « nouveaux amants ». L'histoire sentimentale épouse les étapes de la création de la pièce.

Points forts

- Pour ceux qui apprécient le théâtre et l'histoire de la littérature, les noms des personnages que ce soient Roses ou Ninon sont autant de clins d'œil. Les Liaisons dangereuses qui sont mises en scène ici, en renouvellent le thème: de la malice transgressive à l'innocence des sentiments. L'innocence sans aucune pudibonderie!

- L'imbrication du théâtre dans la vie et de la vie dans le théâtre sont un régal constant. La chute est proprement inimaginable, elle n'est pas un miracle à la manière de ce qui se passe dans la pièce de Rotrou avec la conversion de Genest mais un retournement farcesque aussi imprévu que drôle. La chute, à double détente, finit par faire triompher la morale. Ce qui n'était pas gagné du tout !

- L'intrusion dans la vie des SMS, Smartphone, camera pogo et autres Waps, sont autant d'outils que la nouvelle technologie met au service des

nouvelles stratégies d'approche et de conquête. De l'éternelle séduction! Et qui, mine de rien, les transforment profondément.

Points faibles

- Le caractère totalement imprévisible et contradictoire de Roses, le beau personnage fantasque de cette histoire, rejaillit tout le long du récit dans les procédés d'écritures. Quitte à perdre le lecteur, un peu éberlué, devant les innombrables oxymores et paradoxes qui minent le texte.
- Formellement, le texte ne me paraît pas totalement abouti : il y a des longueurs, des répétitions, parfois des phrases sibyllines (page 241 : « je suis un bloc de culpabilité qui ignore la culpabilité »)

En deux mots ...

De façon apparemment foutraque et débridé, Alexandre Jardin nous fait le cadeau d'une fiction intelligente et profonde qui mêle les ingrédients de la vie quotidienne, des rencontres et de l'art théâtral.

Le style est inimitable même s'il peut agacer parfois par ce mélange de spontanéité, d'enthousiasme, de jeu artificiel à force d'exagération.

La quête identitaire, la psychologie, le sexe, occupent tous les personnages et le lecteur également qui essaie de n'en perdre aucune ...bouchée. Il y a beaucoup de joie de vivre dans ce livre qui est une fête en même temps qu'une interrogation constante sur « qu'est-ce qu'aimer ? », qui aime toute l'histoire.

Alexandre Jardin s'appuie constamment sur les ressorts du théâtre, rendant cette comédie-roman particulièrement étincelante.

Extrait

Ou plutôt deux:

- « Plus jamais il ne se contenterait de la petite part de l'amour physique, ce plaisir étriqué que tolère le tout venant des peu jouissants. La passion sexuelle est divine folie qui fertilise l'âme et pollinose l'imagination. » (page 203)

- « Ane et Oskar apparurent en lieu et place de leur personnage dans la pièce. En dehors des romans, ce genre d'instant n'arrive jamais ; c'était cela même qui exaltait Roses et Oscar : s'accorder les libertés de la fiction. Ils voulaient être comédie. » (page 329)

**« Alexandre Jardin : incitation à la folie amoureuse »,
Stéphanie Vallet, *La Presse*, 21 novembre 2016.**

***Les nouveaux Amants*, Alexandre Jardin, Édition Grasset, 342 pages.**

Avec *Quinze ans après* (2009), suite de son roman à succès *Fanfan* (1990), Alexandre Jardin avait, contre toute attente, délaissé l'amour volage pour chanter les louanges de celui en pantoufles. Sept ans plus tard, l'auteur ne peut s'empêcher de prêcher à nouveau les vertus d'une passion dévorante. De passage en ville pour présenter au Salon du livre *Les nouveaux amants*, son 25e roman, Alexandre Jardin a invité *La Presse* à discuter de l'amour fou autour d'un petit-déjeuner.

À 5 h du matin, c'est dans un Tim Hortons de la rue De La Gauchetière qu'Alexandre Jardin s'est installé pour écrire, tout en prenant son premier café de la journée.

Il faut dire que l'auteur a du pain sur la planche. Son prochain livre, qui sortira en février, ne parlera pas d'amour, mais bien de politique. Une nouvelle carrière qu'il est en train d'embrasser à travers le mouvement de La maison des citoyens, qu'il a mis sur pied en France en septembre dernier. C'est ironiquement cet engagement politique qui est la cause du retour d'Alexandre Jardin à la folie amoureuse dans *Les nouveaux amants*.

« Plus j'ai à traiter de problèmes lourds, plus j'ai besoin de rêver. Paradoxalement, c'est un livre qui naît d'engagements très sérieux. Quand je me retrouve dans un train après une grosse réunion, je préfère aller retrouver Roses », confie Alexandre Jardin en évoquant l'héroïne de son nouveau roman. Roses Violente, jeune femme de 25 ans, brûle d'amour pour Oskar, dramaturge à succès de 42 ans marié à une actrice. Avec sa nouvelle flamme rencontrée sur Twitter, il va vivre, en plus d'écrire, la pièce la plus turbulente de toute sa vie.

Twitter, mon amour

Utilisant abondamment les réseaux sociaux dans son roman, Alexandre Jardin voit en Twitter, Facebook et autres nouveaux canaux de communication un merveilleux retour à l'écriture.

« Pendant un moment, les hommes et les femmes avaient cessé de s'écrire. Là, ils recommencent. C'est ce qui arrive à mes personnages. Grâce à Twitter ou aux textos, Roses est un personnage qui met le feu, car elle crée du récit en permanence. »

« Les médias sociaux rendent fou, car c'est immédiat. Et je suis pour tout ce qui va rendre les hommes et les femmes fous ! »

Retour à la passion

Véritable hymne à la folie amoureuse, *Les nouveaux amants* semble ainsi une nouvelle étape dans la carrière d'Alexandre Jardin, sorte de retour à sa philosophie sur la passion naissant d'une nouvelle flamme à l'époque du *Zèbre* et de *Fanfan*, qu'il avait par la suite reniée à la faveur de la routine du couple uni pour la vie.

« C'est le vrai retour ! Je crois que c'est le fond de ma nature. J'aime la vie comme ça et les personnages comme ça. Roses est pour moi le fantasme absolu. Pourtant, cette fille est un enfer. Elle accélère et avance en même temps, mais le fait toujours très fort », explique l'auteur avant de confier : « Je crois que je me suis trompé au cours des dernières années. Il y a des moments dans la vie où on s'éloigne de soi. Mes engagements politiques m'ont ramené à mes fondamentaux. »

Un changement de cap pas toujours facile à assumer, tant pour l'écrivain que pour ses proches. « Ça fait paniquer tout le monde quand j'écris un roman comme ça ! Ça soulève des questions bien réelles, bien que ce soit un vrai roman », lance l'auteur qui a même tenu à préciser, à deux reprises dans son roman, que « l'auteur se réserve le droit de ne pas être en accord avec ces propos ».

« En vérité, j'ai eu peur de sortir ce livre. Cela m'a pris quelques semaines avant de l'assumer. Je ne sais pas trop comment l'intégrer, y compris dans ma propre vie. De temps en temps, on lâche la bride. Mais en publiant, je me suis demandé ce que j'avais fait ! »

Le romancier semble avoir été rattrapé par un héritage amoureux laissé par son père, l'écrivain Pascal Jardin, dit le Zubial. « On parlait beaucoup d'amour dans un atelier où on bricolait, le week-end. Il m'expliquait qu'aimer était la chose importante de la vie, qu'on n'était pas né pour autre chose. Il avait raison, il m'élevait bien ! », se rappelle avec nostalgie Alexandre Jardin, dont les parents formaient un couple ouvert.

« Mes parents étaient très fous. Je voyais qu'ils étaient plus vivants que les autres. Ils n'étaient pas vraiment spécialisés dans la fidélité. C'était aussi une autre époque : je voyais que les hommes qui se battaient pour ma mère avaient beaucoup d'éclat, de drôlerie et que ça ressemblait au cinéma. Dans le lot, il y a eu des metteurs en scène qui en ont fait des films ! Je voyais qu'on pouvait tirer beaucoup de fiction d'une réalité foisonnante en rebondissements », explique l'auteur.

Pas étonnant qu'Alexandre Jardin ait choisi de plonger les deux protagonistes des *Nouveaux amants* dans une histoire digne des grandes fictions romantiques.

« Cet homme a la chance de tomber sur cette femme qui est l'incarnation du roman et du coup de théâtre. Ils vont vivre une fiction. Mais qu'est-ce qui nous retient de vivre comme cela ? Pourquoi en est-on réduit à aller au théâtre ou au cinéma ? Il faut oser vivre comme au théâtre », lance l'auteur qui s'est amusé à distribuer son roman *Gare de Lyon* aux femmes qui semblaient manquer d'un peu de folie dans leur vie.

Amour politique

En septembre dernier, Alexandre Jardin a lancé dans un café parisien La maison des citoyens. Il s'agit d'un regroupement de citoyens qui ne se reconnaissent pas à travers l'offre partisane actuellement disponible en

France. Alexandre Jardin a eu cette idée pour tenter de donner une voix aux gens qui ne votent pas (plus de 50% d'abstention aux dernières élections) mais qui sont en colère contre l'ordre établi. Deux mois plus tard, plus de 180 antennes du mouvement se sont créées en France et à l'étranger, dont à Montréal où Alexandre Jardin a participé jeudi soir à un Facebook Live. Est-il devenu difficile pour lui de faire cohabiter l'auteur et le politicien ?

« Dans l'imaginaire français, un engagement fort d'un écrivain français n'est pas normal. Surtout dans un pays au bord d'un grand craquement. Tous les candidats en France ne sortiraient pas un bouquin pareil ! », lance l'écrivain qui rêve d'une véritable démocratie citoyenne en France.

« Les gens ne comptent plus en France. Cinquante-huit pour cent des gens n'ont pas voté aux dernières élections. J'ai voulu lancer la Maison des citoyens pour donner une voix à tous ceux qui ne comptent pas. »

« L'énorme colère française n'avait que les extrêmes pour s'exprimer. Tous les partis proposent des changements de contenus, pas de méthode. Je veux un changement radical de méthode en donnant du pouvoir aux territoires, aux gens qui ont acquis de la légitimité par leurs actions », explique Alexandre Jardin qui est même prêt à se présenter à la prochaine élection présidentielle française.

Mais ne demandez pas à l'auteur de choisir entre ses romans et sa plateforme politique. « Si je n'écris pas, psychiquement, je meurs ! », avoue-t-il. « Même si je me retrouve à la tête de l'État, je vais écrire quand même », assure Alexandre Jardin.

« Des journalistes français refusent de parler du nouveau livre d'Alexandre Jardin, «Juste une fois», sous prétexte qu'il est écrit en «québécois» », Élisabeth Ménard, *Le Journal de Montréal*, 13 novembre 2017.

Des journalistes français auraient refusé de parler du nouveau livre d'Alexandre Jardin, sous prétexte qu'il est écrit en «québécois». «Ça m'a mis dans une colère!», confie l'auteur français.

Au bout du fil, le romancier semble ébahi. «J'avais sous-estimé le provincialisme du 6^e arrondissement», lance-t-il.

Amoureux du Québec, l'écrivain a décidé de camper l'histoire de son nouveau roman, intitulé *Juste une fois*, dans les Laurentides et de le rédiger en «québécois».

Incompréhensible

Il a tout de même pris la peine d'ajouter des notes de bas de page expliquant les expressions locales susceptibles d'être mal comprises par les étrangers.

Mais il semble que ce ne fut pas suffisant. Une journaliste française a refusé d'en parler dans son magazine, jugeant que ses lecteurs n'y comprendraient rien. «Et mon attaché de presse m'a dit que c'est arrivé plus d'une fois», raconte l'auteur.

Dans l'entre-soi parisien, on dit que «Jardin est tombé sur la tête», que c'est «une énorme erreur» et qu'on «ne peut pas publier quelque chose comme ça en France», déplore-t-il.

Étonné

Alexandre Jardin se dit tout de même surpris de cette réaction, principalement parce qu'elle ne représente pas, à son avis, l'opinion de la population et des lecteurs.

«C'est un petit monde médiatique parisien pétri de suffisance qui s' imagine au centre du globe, dit-il. Paris est indécrottable!»

Ce n'est pas nouveau. Alexandre Jardin s'est toujours montré très critique face à la France. «C'est parce que je veux la changer ma France, explique-t-il. C'est pour ça que je suis aussi engagé, parce qu'on ne peut pas vivre avec des élites complètement en retard avec la population.»

Exil au Québec ?

Mais alors qu'il critique la France, il ne se gêne pas pour louer le Québec. «Au Québec, le français est encore une jouissance», a-t-il déclaré dans une récente entrevue accordée au quotidien français Le Progrès.

Caresserait-il l'idée de s'exiler chez nous? «Oui, mais pas pour l'instant, confie-t-il. Pour l'instant, je me sens responsable de ce pays.»

Juste une fois est paru en septembre au Québec et en octobre en France.